

Les enfants ont besoin de cadre et de limites et c'est aux adultes de les leur donner. Il est possible d'exercer une autorité juste et épanouissante pour ses enfants, sans culpabilité, sans recours au chantage, à la menace ou encore à la fessée... Par Caroline Sost

DONNER DES REPÈRES AUX ENFANTS

Quand j'ai commencé à m'intéresser à l'éducation, j'étais, comme aujourd'hui, pleine d'élan pour apporter le meilleur aux enfants. Ayant reçu une éducation assez répressive et rigide, j'avais des rêves de liberté, d'autonomie, d'ouverture, d'amour et d'épanouissement pour les enfants, loin des contraintes et des règles trop strictes. J'envisageais une relation basée sur la compréhension mutuelle, où il n'y aurait jamais à élever la voix, où tout serait fluide, car basé sur l'amour.

Recadrer quand c'est nécessaire

J'ai rapidement expérimenté qu'à vouloir apporter l'épanouissement seul, sans la structure et les repères, on rendait les enfants malheureux. Les enfants ont besoin de cadre et de limites et c'est aux adultes de les leur donner. Mes expériences de bénévole en soutien scolaire dans un centre social m'ont énormément éclairée sur la question. J'étais pleine de bonne volonté, je voulais à tout prix contribuer à l'épanouissement de ces enfants, mais je n'avais pas encore compris la nécessité de m'affirmer et d'être porteuse de ces repères structurants. C'est une jeune collégienne qui m'en a donné l'occasion. Elle était extrêmement turbulente, souvent violente avec les autres enfants. Un jour qu'elle avait donné un coup-de-poing à un camarade, je me suis vraiment mise debout, au propre comme au figuré, pour lui dire stop. A partir de ce moment, je n'ai cessé de travailler sur les deux aspects avec elle. D'un côté, je lui donnais tout l'amour, les encouragements et la reconnaissance dont elle avait besoin pour réparer l'image d'elle-même déjà bien abîmée, et d'un autre, pour aller vers plus d'épanouissement, je lui indiquais avec force et conviction le cadre et les limites, autrement dit ce qui était OK et ce qui n'était pas OK, voire inacceptable. Je ne manquais jamais de recadrer quand c'était nécessaire et je sentais que ça lui faisait énormément de bien.

Epanouissement et structure, amour et loi : l'un ne va pas sans l'autre et je l'expérimente chaque jour. J'ai eu la chance de recevoir ces repères et d'apprendre à les intégrer lors d'un parcours de formation intitulé « Master pour le développement d'un leadership éthique ». Ce sont des repères pour la vie, qui permettent aux enfants de s'épanouir et de se structurer. Et depuis, je n'ai cessé de les transmettre aux parents et aux éducateurs que j'ai la chance de croiser dans mon métier.

Une autorité juste et épanouissante

Nous sommes en octobre à Living School. Les parents d'élèves sont réunis pour le deuxième atelier sur le thème du savoir-être. Ils partagent leurs difficultés : « J'ai du mal à sentir quand je dois dire non et souvent mon enfant fait des crises », « Mon enfant se réveille plusieurs fois dans la nuit et vient régulièrement dans notre lit, nous ne savons pas quoi faire pour



que ça s'arrête», « Je dois user de stratagèmes de plus en plus créatifs pour l'inciter à s'habiller le matin et ça devient usant », « Honnêtement il y a des moments où je ne sais plus comment faire, alors j'ai recours au chantage »... Chacun de ces parents fait évidemment du mieux qu'il peut avec ce qu'il est, ce qu'il a et ce qu'il sait à ce moment donné. C'est d'ailleurs un soulagement pour eux de mesurer que leurs difficultés sont souvent partagées par d'autres parents. La bonne nouvelle, c'est qu'il est possible d'évoluer !

J'ai observé, pour nombre de ces parents et éducateurs, combien l'autorité était souvent assimilée à l'autoritarisme, autrement dit à l'abus de pouvoir et à la domination. C'est souvent le résultat de leur histoire personnelle et de l'éducation qu'ils ont reçue : un père ou une mère autoritaire, le souvenir d'avoir subi et l'envie de ne pas reproduire le schéma pour leur enfant. Or, il est possible d'exercer une autorité juste et épanouissante pour ses enfants, sans culpabilité, sans recours au chantage, à la menace ou encore à la fessée, dont on sait qu'elle est nocive (voir encadré). Cela s'apprend